

Information au marché

Lille, le 20 août 2014

Résultats du T1 mars-juin 2014-2015 (Chiffres non audités)

CHIFFRE D'AFFAIRES DE 1 056 MILLIONS D'EUROS
EBITDA AJUSTÉ DE 123 MILLIONS D'EUROS
RATIO DETTE NETTE SUR EBITDA AJUSTÉ À 3,1x
(2,8x ajusté du besoin en fonds de roulement saisonnier)

Chiffres clés :

- **Chiffre d'affaires de 1 056 millions d'euros**, en baisse de 12 % au T1 2014/15 (baisse de 10 % à taux de change constant) par rapport au T1 2013/14.
- **EBITDA ajusté à 123,1 millions d'euros** ; en baisse de 44 millions d'euros par rapport au T1 2013/14. Marge d'EBITDA ajusté à 11,7 %.
- **Dettes nettes** (hors parties liées) **de 2 011 millions d'euros** au 30 juin 2014, en baisse de 90 millions d'euros par rapport au 30 juin 2013.
- **Ratio dette nette¹ sur EBITDA ajusté² en hausse à 3,1x** au 30 juin 2014 par rapport à 2,6x au 30 juin 2013.

(1) Dette nette hors parties liées

(2) EBITDA ajusté 12 mois : juillet-juin 2013/14 et juillet-juin 2014/15

Développements opérationnels clés :

- **Betterave**
 - Poursuite des investissements dans l'optimisation d'énergie (Connantre) et la méthanisation (Artenay et TTD)
 - En France, augmentation des surfaces (Artenay) et mise en œuvre du nouveau processus de réception simplifié de la betterave et du nouveau plan d'incitation à la réduction de la tare terre
- **Canne à sucre Brésil**
 - Poursuite des bénéfices du programme Guarani 2016 grâce à la hausse de la productivité agricole et industrielle (mécanisation à 99 %, TRS/ha et efficacité globale des équipements en augmentation significative)
 - En conséquence, forte hausse de la production d'éthanol et de sucre (+19 % en TRS)
 - Cogénération : 75 % d'augmentation des ventes d'énergie à 257 GWh en raison de la montée en puissance des unités de cogénération de Mandu, São José et Tanabi

- **Céréales**
 - **Europe**
 - Bénéfices accrus du programme d'efficacité et de réduction des coûts « Performance 2015 »
 - **Brésil**
 - Montée en puissance des ventes de produits sucrants à l'usine d'amidon de Palmital et développement du portefeuille clients
 - **Asie**
 - Progression de la construction de l'usine de Dongguan et amélioration opérationnelle de l'usine de Tieling
- **Stratégie**
 - **Céréales Asie** : Clôture de l'acquisition de Redwood et consolidation financière attendue au T2 14/15

Environnement économique :

▪ **Sucre**

En Europe, les surfaces de betterave cultivées sont en hausse de 3 % et les conditions climatiques favorables ont permis un semis anticipé grâce à des périodes successives de climat pluvieux et ensoleillé. Ces conditions favorables devraient aboutir à une production plus élevée de sucre et d'éthanol pour la récolte à venir. Etant donné les stocks de sucre quota qui restent élevés, les prix du sucre quota européens ont continué à faiblir au cours du trimestre.

Au Brésil, le climat sec a permis aux producteurs de commencer rapidement la récolte de canne 2014/15, avec des volumes broyés en hausse de 11 % par rapport au T1 de l'année dernière. Cependant, Unica prévoit que le climat plus sec qu'à l'accoutumée dans la région Centre-Sud depuis janvier devrait conduire à une chute de 7 à 9 % des volumes globaux de cette récolte par rapport à l'année passée. Cela implique donc que la 2^{nde} moitié de la saison devrait connaître un ralentissement assez fort compte tenu de la récolte de la canne à sucre tardive, qui aura le plus souffert de la sécheresse.

Depuis la mi-février, les prix mondiaux du sucre brut oscillent entre 16,5 cents USD/livre et 18,3 cent USD/livre.

▪ **Produits amylacés**

De vastes récoltes attendues aux États-Unis et en UE ont tiré les prix des céréales vers le bas au cours de ce trimestre.

La demande pour les produits amylacés et les produits sucrants souffre toujours des faibles conditions économiques en Europe.

- **Alcool & Éthanol**

En Europe, les prix FOB Rotterdam ont reculé de 8 % supplémentaires au cours du trimestre en raison de la poursuite de la faible demande en Europe et de la progression des importations par rapport à l'année précédente.

Au Brésil, les prix de l'éthanol anhydre et hydrique ont chuté de 10 % et de 6 % compte tenu d'une augmentation de la production, alors que la reprise de la demande se fait attendre.

1. Résultats financiers Groupe

En M€	T1 2014/15	T1 2013/14	Variation
Chiffre d'affaires	1 055,5	1 204,0	-12 %
EBITDA ajusté	123,1	167,5	-27 %
Marge d'EBITDA ajusté	11,7 %	13,9 %	
Dettes nettes (hors parties liées)	2 011	2 102	-4,3 %
Ratio dette nette sur EBITDA ajusté	3,1x	2,6x	
Volumes commercialisés			
Ventes de sucre (en milliers de t)	877	843	+4,0 %
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m ³)	342	348	-1,7 %
Ventes de produits amylacés (en milliers de t)	474	467	+1,5 %
Énergie (en milliers de MWh)	257	147	+75,1 %

L'**EBITDA ajusté** correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier du résultat de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation employée par d'autres sociétés. L'EBITDA est uniquement indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

Le **Chiffre d'affaires** du Groupe Tereos a baissé de 12 % à 1 056 millions d'euros au T1 2014/15 (contre 1 204 millions d'euros au T1 2013/14). À taux de change constant, le chiffre d'affaires a reculé de 10 % (-124 millions d'euros). La baisse au cours du trimestre est principalement due à la baisse des prix en Europe (sucre, éthanol, produits amylacés) et n'a été que partiellement compensée par la croissance de certains volumes (sucre en Europe, produits amylacés et électricité au Brésil). L'augmentation des volumes de production de sucre et d'éthanol au Brésil ne s'est pas traduite par une hausse des ventes au cours de ce trimestre, mais le Groupe prévoit de rattraper son retard au cours de l'année grâce à des niveaux de stocks à fin juin supérieurs à l'année dernière.

L'**EBITDA ajusté** s'établit à 123,1 millions d'euros au T1 2014/2015 contre 167,5 millions d'euros au T1 2013/2014 (-44 millions d'euros).

Cette chute reflète l'impact des prix plus faibles du sucre et de l'éthanol en Europe par rapport au T1 de l'année dernière et une contribution plus faible du segment de la canne à sucre au Brésil (bien que sur une base comparable, la contribution de cette activité ait montré une hausse par rapport au premier trimestre de l'année dernière, illustrant notamment les bénéfices du plan « Guarani 2016 »).

Les marges de la division céréales sont restées sous pression, avec une contribution à l'EBITDA en baisse de 4 millions d'euros (mais en amélioration par rapport au trimestre précédent), en raison du recul des prix de l'éthanol et du fait que la totalité du blé a été achetée au prix de marché ce trimestre en Europe, et malgré des volumes de production d'éthanol supérieurs dus à l'amélioration de la performance opérationnelle de Lillebonne.

Le **ratio dette nette sur EBITDA ajusté** est en hausse de 3,1x au 30 juin 2014, contre 2,6x l'année précédente, bien que la dette nette ait baissé de 90 millions d'euros pour passer à 2 011 millions au 30 juin 2014, par rapport au 30 juin 2013.

2. Résultats par division

▪ BETTERAVE

Le **chiffre d'affaires** de la division Betterave a baissé de 8 %, pour atteindre 467 millions d'euros pour le trimestre au 30 juin 2014 contre 507 millions d'euros l'année précédente. **L'EBITDA ajusté** avant complément de prix s'établit à 66,5 millions d'euros, soit 22,6 millions de moins que l'an passé (89,1 millions d'euros).

En France, le chiffre d'affaires ressort à 404 millions d'euros (comparé à 440 millions d'euros pour le 1er trimestre de l'année précédente). Cette chute du chiffre d'affaires de 8 % (15 % si l'on exclut le changement de flux d'activité interne avec la division céréales) est due à la baisse du prix du sucre quota et de l'alcool. Cependant, les volumes de sucre vendus étaient en hausse de 8 % par rapport au niveau de l'année dernière, qui avait été impacté par des conditions climatiques défavorables (se reflétant notamment sur la consommation de boissons non alcoolisées et de glaces) et les importations.

L'EBITDA ajusté avant complément de prix a atteint 55,5 millions d'euros, soit 17,6 millions d'euros de moins que l'année passée en raison des prix plus bas du sucre quota et de l'alcool/éthanol.

Ailleurs en Europe (République Tchèque et Roumanie), le chiffre d'affaires est légèrement inférieur de 4 millions d'euros à 63 millions d'euros et l'EBITDA ajusté a baissé de 5 millions pour atteindre 11,0 millions d'euros en raison des prix plus faibles du sucre et de l'éthanol, et ce malgré des volumes de sucre vendus plus importants.

Perspectives pour 2014/2015 :

- Les conditions climatiques favorables jusqu'à présent devraient aboutir à de bons rendements pour la récolte 2014/15 (au-dessus de la moyenne des 5 dernières années) avec une teneur en sucre plus élevée que la récolte précédente
- Les prix sucre quota devraient rester sous pression
- Le plan d'amélioration de notre activité sucrière en Roumanie continue de progresser

▪ CANNE À SUCRE

Le chiffre d'affaires de la division Canne à sucre s'est élevé à 212 millions d'euros pour le trimestre clos le 30 juin 2014, contre 241 millions d'euros un an auparavant. À taux de change constant, le chiffre d'affaires a reculé de 4 %, principalement en raison de la performance de nos activités au Mozambique.

L'EBITDA ajusté a atteint 39,4 millions d'euros sur la période, contre 56,2 millions d'euros un an avant (-13,3 millions d'euros à taux de change constant).

Au Brésil, le début de la récolte 2014/15 a bénéficié d'un climat sec. Bien que la production ait démarré une semaine plus tard que pour la récolte précédente (en moyenne), les usines de Guarani ont connu une meilleure utilisation de capacité, avec moins d'interruptions. L'augmentation des volumes de production est également due à l'augmentation des capacités de broyage et aux meilleurs rendements agricoles, +5 % à

98 tonnes/ha au cours de ce trimestre, et ont abouti à un broyage total de 7,1 millions de tonnes de cannes (+18 % par rapport à l'année précédente sur une base entièrement consolidée).

La teneur en sucre de la canne a également augmenté de 4 % par rapport au T1 13/14. Au total, ces facteurs ont contribué à une augmentation de 19 % de production (en terme de TRS) par rapport au même trimestre de la récolte précédente.

Le **Chiffre d'affaires** s'élève à 150 millions d'euros contre 170 millions d'euros au trimestre précédent (baisse de 1 % à taux de change constant).

Le chiffre d'affaires de la cogénération a plus que doublé avec la progression des ventes d'électricité issue de la cogénération (+75 % à 257 GWh) en raison de la montée en puissance des unités de cogénération de Mandu, São José et Tanabi. Toutefois, les volumes de sucre et d'éthanol commercialisés ont été inférieurs ce trimestre (-8 % globalement) en dépit d'un niveau de production plus élevé, résultant à la fois de stocks de départ inférieurs (fin mars) et du démarrage tardif de certains sites. Néanmoins, ce retard de volumes devrait être résorbé durant l'année, du fait de l'augmentation des niveaux de stocks à la fin du mois de juin. L'**EBITDA ajusté** a diminué de 15,2 millions d'euros pour atteindre 31,1 millions d'euros au T1 14/15.

Une fois ajusté pour les dépenses non récurrentes (liées à la mise en place du programme « Guarani 2016 ») et le décalage dans le temps entre la capitalisation et l'amortissement de certains coûts, l'**EBITDA ajusté** retraité a été supérieur de 6 % à celui de l'année précédente, malgré des volumes de ventes moins importants.

Pour les trimestres à venir, un volume de broyage supérieur à période comparable et la poursuite du programme d'optimisation « Guarani 2016 » devraient augmenter la dilution des coûts fixes, venant ainsi soutenir les résultats.

Dans la **zone Afrique/Océan Indien** la production débute plus tard qu'au Brésil. Alors que la période de broyage de la canne à sucre s'étend de juillet à fin décembre à la Réunion, elle dure de mai à début décembre au Mozambique. Ainsi, les volumes broyés pour le trimestre ne concernent que le Mozambique et s'élèvent à 12 000 tonnes contre 90 000 tonnes au T1 13/14. La baisse du volume de cannes broyées au Mozambique est due au démarrage tardif de la récolte et aux conditions climatiques défavorables qui se traduisent ainsi par une réduction de la production de sucre.

Le **chiffre d'affaires** qui atteint 62 millions d'euros ce trimestre (contre 71 millions d'euros au T1 13/14) connaît une baisse principalement due au report (à une date ultérieure dans l'année) d'une commande pour l'Océan Indien destinée à l'Union Européenne et à une diminution de la production au Mozambique.

L'**EBITDA ajusté** s'élève à 8,3 millions d'euros au T1 14/15, soit une réduction de 1,6 millions sur une période comparable grâce à une bonne résistance des profits dans l'Océan Indien.

Perspectives pour 2014/2015 :

Afrique / Océan Indien

- Redressement des volumes de cannes broyées au Mozambique grâce à une zone replantée plus vaste dans des champs irrigués, en vue d'atteindre un niveau de 550 000 tonnes de cannes contre 470 000 tonnes l'an dernier
- Volumes récoltés dans l'Océan Indien similaires à l'an dernier

Brésil

- Volumes de cannes broyées à env. 20,5 millions de tonnes base entièrement consolidée (+4 % par rapport à l'année dernière) contre une baisse estimée à -7%/-9 % par rapport à l'an dernier dans la région centre-sud
- Les ventes d'électricité devraient atteindre 1 000 GWh à la fin de la récolte
- Augmentation de la transformation de cannes par rapport à l'année dernière et poursuite du programme d'optimisation « Guarani 2016 » en vue de diluer les coûts fixes sur les trimestres à venir
- Déstockage qui devrait contribuer à la réduction de l'endettement dans les trimestres à venir, le plan d'investissements pluriannuels arrivant à échéance

▪ **CÉRÉALES**

Le **chiffre d'affaires** de la division Céréales s'établit à 372 millions d'euros, contre 456 millions d'euros un an auparavant.

L'**EBITDA ajusté** s'élève à 18,8 millions d'euros au T1 14/15, en légère baisse de 3,8 millions d'euros par rapport au même trimestre l'an dernier.

Le volume consolidé des céréales traitées s'élève à 836 000 tonnes au T1 14/15, légèrement supérieur au T1 13/14. Ce trimestre, le broyage des tubercules a augmenté et atteint 20 000 tonnes contre 15 000 tonnes au T1 13/14, comprenant le broyage du manioc et des pommes de terre chez Syral Halotek au Brésil et Haussimont en France respectivement.

Le **chiffre d'affaires des produits amylacés** au premier trimestre s'est élevé à 331 millions d'euros, soit 53 millions d'euros de moins par rapport à l'année dernière, en raison de la baisse des prix des produits amylacés dans un contexte de demande générale faible sur le marché européen et d'une baisse du prix moyen des céréales. Des prix légèrement supérieurs sur les protéines ainsi que des volumes de vente supérieurs chez Syral Halotek atténuent en partie ces effets sur le chiffre d'affaires.

L'**EBITDA ajusté** a atteint 18,7 millions d'euros, il est quasiment identique à celui de l'an dernier, mais nettement supérieur aux 13,4 millions d'euros du T4 13/14, bénéficiant déjà des résultats positifs du programme « Performance 2015 », et malgré des conditions de marché toujours difficiles. La marge d'EBITDA ajusté, à 5,6 %, est en augmentation par rapport aux 5,0 % du même trimestre l'an dernier, et 220 points de base au-dessus de la marge du T4 2013/14.

Les volumes totaux des ventes d'**alcool et d'éthanol** pour le trimestre se sont élevés à 77 000 m³, une diminution de 35 % par rapport au T1 13/14, principalement due à la fin du négoce d'éthanol pour le compte du groupe Tereos (éthanol produit à partir de betteraves en France) en octobre 2013. Néanmoins, les volumes d'éthanol produit en propre ont augmenté de 33 % à période comparable, reflétant la redressement de la marche opérationnelle de l'usine de Lillebonne.

Le **chiffre d'affaires** au T1 14/15 a chuté de 43 % à période comparable et a atteint 41 millions d'euros, principalement en raison de la fin du négoce d'éthanol pour le compte du groupe Tereos. En ne considérant que les ventes de la production d'éthanol en propre, le chiffre d'affaires net a augmenté de 6 % par rapport à la même période de l'année dernière du fait d'une augmentation des volumes (+33 %) malgré des prix inférieurs (-20 %, reflétant la baisse du prix de référence T2 Rotterdam).

L'**EBITDA ajusté** pour le T1 14/15 est de 0,2 million d'euros contre 3,3 millions d'euros au T1 13/14, très affecté par le fait que la totalité des achats de blé ont été réalisés aux prix de marché ce trimestre, et

malgré l'effet positif de la baisse des prix du blé et des économies de coûts. En règle générale, pour l'ensemble de l'exercice fiscal 14/15, le groupe envisage d'acheter environ 25 % du blé pour Lillebonne au prix conventionnel et le reste au prix du marché.

Perspectives pour 2014/2015 :

Europe

- Les prix des céréales diminuent mais les conditions économiques en Europe restent faibles
- Poursuite du programme d'efficacité et de réduction des coûts « Performance 2015 » en vue de rétablir les marges
- Maintien probable de prix de l'éthanol faibles, limitant l'amélioration du segment alcool et éthanol

International

- **Brésil** : Progression des ventes et développement de la gamme
- **Chine** : Début de production à l'usine de Dongguan au deuxième semestre
- **Indonésie** : Consolidation attendue au deuxième trimestre

3. Dette nette du Groupe

La dette financière nette (hors parties liées) au 30 juin 2014 s'élevait à 2 011 millions d'euros, soit une baisse de 90 millions d'euros par rapport aux 2 102 millions d'euros de fin juin 2013, résultant d'une génération de free cash-flow positive sur la période (+60 millions) et d'un effet de change favorable.

Avec une trésorerie et équivalents de trésorerie de 198 millions d'euros et en tenant compte des 674 millions d'euros de lignes de crédit non tirées encore à sa disposition, la sécurité financière de Tereos s'élevait à 872 millions d'euros fin juin 2014.

La dette nette peut se résumer comme suit :

	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Dette nette
Tereos Internacional	566,9	928,6	1 495,5	-165,3	1 330,2
Autres	183,8	529,9	713,7	-32,5	681,1
Dette nette totale	750,7	1 458,5	2 209,2	-197,8	2 011,3

4. Notations de crédit

Notations du Groupe

S&P : BB+ / perspective positive
Moody's : Ba2 / perspective stable

Notations de l'Obligation, échéance 2020

S&P : BB+
Moody's : Ba3



www.tereos.com

CONTACT

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Damien Girault-Husson
Directeur Financements et Trésorerie Groupe
Tél. +33 1 55 37 36 84

A propos de Tereos

5ème groupe sucrier mondial, Tereos est spécialisé dans la transformation de la betterave, de la canne et des céréales. Le groupe dispose de positions de leader également sur les marchés de l'alcool (#1 européen et #3 brésilien) et de l'amidon (#3 européen). Tereos compte 42 sites industriels et 24 000 employés sur quatre continents. En 2013/14, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,7 milliards d'euros.

Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs en coopératives autour d'une vision à long terme : valoriser les matières premières agricoles et contribuer à une offre alimentaire de qualité.

ANNEXES

CHIFFRE D'AFFAIRES

En M€	T1 2014/15	T1 2013/14	Variation	%
Division Betterave	466,8	506,5	-39,7	-7,8
France	403,7	439,6	-35,9	-8,2
Autres Europe	63,1	66,9	-3,8	-5,7
Division Céréales	372,3	456,3	-84,0	-18,4 %
Produits amylacés	331,2	384,1	-52,9	-13,8 %
Alcool et éthanol	41,1	72,2	-31,1	-43,1 %
Division Canne	211,8	241,2	-29,4	-12,2 %
Brésil	149,6	170,5	-20,8	-12,2 %
Afrique / Océan Indien	62,2	70,7	-8,6	-12,0 %
Autres	4,6	0,0	4,6	-
Total	1 055,5	1 204,0	-148,5	-12,3 %

EBITDA AJUSTÉ

En M€	T1 2014/15	T1 2013/14	Variation	%
Division Betterave	66,5	89,1	-22,6	-25,4 %
France	55,5	73,1	-17,6	-24,1 %
Autres Europe	11,0	16,0	-5,0	-31,3 %
Division Céréales	18,8	22,6	-3,8	-16,7 %
Produits amylacés	18,7	19,3	-0,6	-3,3 %
Alcool et éthanol	0,2	3,3	-3,1	-94,6 %
Division Canne	39,4	56,2	-16,8	-30,0 %
Brésil	31,1	46,3	-15,2	-32,8 %
Afrique / Océan Indien	8,3	9,9	-1,6	-16,2 %
Autres	-1,5	-0,4	-1,1	-291,3 %
Total	123,1	167,5	-44,4	-26,5 %

Remarques :

EBITDA ajusté : correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiales). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier du résultat de la quote-part (perte), de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation employée par d'autres sociétés. L'EBITDA est uniquement indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.